

— Voici, je vous aiderai à nourrir la fille durant trois ans, c'est le temps requis pour votre probation. Si après trois ans vous avez appris votre catéchisme et que vous soyez de bons chrétiens, je vous donnerai le baptême et la petite fille sera à vous, je ne m'en occuperai plus ; sinon, vous me la rendrez.—Entendu, répondirent-ils.

Cinq ans après cet entretien, le catéchiste des environs vint me trouver dans le village de *Lioukia-ing*.

— Comment ! le Père a promis de donner une fille de la Sainte-Enfance aux deux catéchumènes *Fan* ? — Mais oui ! y aurait-il quelque inconvénient ? Je ne le pense pas, puisque j'ai promis de ne la leur donner qu'après le baptême. Et il me regardait avec des yeux étranges.

— C'est que, reprit-il, ils ne pourront jamais être baptisés ! Comment ça ?

— C'est que... c'est que... comment dire ça au Père ? C'est qu'ils habitent ensemble, mais ce ne sont pas deux époux.

— Voyons, parle clairement.

— Eh bien ! voici : Monsieur *Fan*, brave homme et bon travailleur, est resté orphelin de bonne heure, personne ne s'est occupé de lui. Arrivé à l'âge de 20 ans, il avait bien quelques économies, mais pas assez pour s'acheter une épouse. Alors, un de ses amis du village voisin, très pauvre, voulait lui aussi partir en Mandchourie pour aller chercher fortune ; il n'avait pas l'argent du voyage, mais il possédait, en retour, une charmante femme âgée de 20 ans. Il la lui hypothéqua pour 60 ligatures jusqu'à son retour. Voyez, Père, je vous le disais bien qu'ils ne peuvent pas être baptisés !... — En effet, l'empêchement est des plus graves.

Durant deux ans, j'ai suivi avec un serrement de cœur que vous comprenez, ces deux âmes que je voyais s'aimer tendrement et qui étaient en dehors de la voie du salut, priant Dieu de les éclairer et de leur venir en aide.

Puis, un beau jour, le mari revint de Mandchourie, rendit les 60 ligatures, reprit sa femme et retourna à la maison. Le pauvre M. *Fan* me rapporta en pleurant, quelques jours après, la petite fillette : Voilà, mon Père, mon rêve de bonheur est